

HUMANISME

REVUE DES FRANCS-MAÇONS DU GRAND ORIENT DE FRANCE

N° 330

FEVRIER 2021

LE CARE OU LA CONFUSION DES SENTIMENTS



Charles Coutel
Laurent Dubreuil
Aline Girard
Yves Michaud
Claudine Tiercelin

Dossier coordonné
par Jean-Pierre Sakoun

ENTRETIEN



Jean-Marie Matisson
Procès Papon, quand la
République juge Vichy

Vitriol

**Vous avez dit : « Je suis
républicain » ?**

Charles Coutel

Actualité des Lumières

**Le monde maçonnique
des Lumières**

Cécile Révauger

Hommage

**Charles Porset, l'historien,
le maçon**

Philippe Guglielmi, Jean-Pierre Catala,
Cécile Révauger, Jean-Charles Nehr

Travaux de loges

**Recherche scientifique, liberté de
conscience et démocratie (1/3)**

Loge Roger Leray

Littérature

**Une fresque humaniste :
Les Rougon-Macquart (1/20)**

Damien Cesselin

■ Actualité

■ Travaux de loges

■ Livres

■ Laïcité

■ Musique

Collectif *Histoire de la Libre Pensée*

*Institut de recherches et d'études de la
Libre Pensée, 2020, 275 pages*

Publié par l'IREL (l'Institut de recherches et d'études de la Libre Pensée), cet ouvrage ne traite pas de l'histoire globale de ce mouvement mais réunit une trentaine de contributions rédigées par des libres penseurs pour en présenter le passé et le présent. Parmi eux, Jean Bossu dont le fichier déposé à la BNF est « pain béni » pour tout « maçonologue » et le regretté Joseph Berny qui fut le dévoué et fraternel secrétaire de l'IDERM. Il est souligné, dans la présentation, que La Libre Pensée se réclame de la Charte de Rome de 1904 qui combat « toute croyance imposée » et qu'elle est antidogmatique. Née sous cette dénomination à la toute fin de la Monarchie de Juillet, elle a mené un combat républicain et social contre l'Église catholique apostolique et romaine, accueillant en son sein des déistes, des agnostiques et des athées.

Les premiers thèmes du livre concernent la pensée libre sous l'Antiquité grecque et romaine, avec les critiques du polythéisme puis quelques pages seulement sont consacrées à la philosophie des Lumières et à la Révolution Française, rappelant la fondation sous le Directoire par Sylvain Maréchal d'une « société d'Hommes sans Dieu ». Le terme « libre penseur » est employé par François Varlet, ancien hébertiste, dans le titre de sa brochure éditée en 1830 : *Le Pater Noster d'un Libre Penseur, dédié aux Mânes de Voltaire*.

La Révolution de 1848, voit fleurir maints clubs révolutionnaires dont en mars La Société Démocratique des Libres Penseurs à laquelle aurait appartenu Amédée Jacques qui avait lancé, l'année précédente, la revue *La Liberté de Pensée*. L'alliance, sous le Second Empire du sabre et du goupillon et les prises de position intégristes de la Papauté avec l'Encyclique *Quanta Cura* et le Syllabus ravivent l'anticatholicisme alors même que le très relatif assouplissement de la dictature impériale, dès les années 1860, permet la renaissance d'une presse et d'écrits antireligieux. Une première association internationale des Libres Penseurs voit le jour en 1862 avec la participation d'Elie Reclus, un Comité des

Libres Penseurs est constitué en 1863 avec Charles Longuet et Paul Lafargue. L'hebdomadaire *La Libre Pensée* voit le jour en 1868. Au cours de la même année, le premier banquet gras du Vendredi saint réunit autour de Jérôme Napoléon, des rationalistes dont Faubert, Sainte-Beuve et Renan. A Lyon, l'organe des libres penseurs choisit pour titre *L'Excommunié*, soulignant implicitement que les Maçons sont exclus de la communauté des fidèles.

Les banquets de libres penseurs se poursuivent pendant la Commune et ce n'est qu'avec le retour des derniers déportés que fleurissent de nombreuses associations anticléricales encourageant le mariage civil et la crémation. Depuis les années 1860, les doubles appartenances avec la Maçonnerie sont fréquentes et des loges sont à l'origine de groupements de libres penseurs. Parmi les personnalités ayant fait, dans le livre, l'objet d'une étude spécifique : Elisée Reclus, le docteur Paul Broca, célèbre anthropologue et futur sénateur républicain et Emile Noël, militant très actif jusqu'à sa mort en 1938 ; également Ferdinand Buisson qui avec Gabriel Séailles, tous deux de culture protestante, ont dirigé l'Association Nationale des Libres Penseurs de France différenciée de la Fédération Française de la Libre Pensée fondée en 1889². Un chapitre concerne le mouvement anarchiste avec l'évocation de Sébastien Faure et un autre, plus sommaire, le mouvement féministe. *La Libre Pensée* a été, dans les années 1880-1900, le fer de lance du combat anticléric qui a durablement cimenté le mouvement républicain et surtout son aile radicale ou socialiste.

L'article consacré à la Libre Pensée sous la Troisième République, à partir d'une cartographie réalisée lors de ses congrès international de Rome (1904) puis de Paris (1905) conduit à la déduction de sa plus forte présence dans les zones d'influence du prolétariat, ce qui tendrait à distinguer son recrutement de celui de la Maçonnerie qui ne réussit pas à s'implanter au sein de la nouvelle classe ouvrière d'origine rurale. La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, votée au terme de son apogée, est en partie son œuvre.

La Libre Pensée va souffrir entre les deux guerres des conséquences de la Révolution bolchevique, avec la scission des « Travailleurs sans Dieu », de la « nouvelle stratégie cléricale » élaborée à partir de l'Encyclique *Rerum Novarum*, de la « main tendue » aux catholiques par Maurice Thorez. Son influence au sein du PS et du syndicalisme s'affaiblit du fait de son intransigeance, de son hostilité à l'égard des « cathos de gauche » et du recul de l'anticléricisme. Deux de ses militants les plus actifs : Jean Cotereau (qui fut rapporteur de la question laïque dans des convents du GODF) et André Lorulot fondent

en 1946 un Cartel d'Action Laïque pour la relancer, non sans difficulté. Les derniers chapitres, outre un hommage à Marc Blondel, sont consacrés aux péripéties internes de la vie de la Fédération de la Libre Pensée, à ses relations internationales, à sa rupture avec le Comité National d'Action Laïque en 1984, à sa presse (La Raison, L'Idée libre) et à ses activités actuelles. □

André Combes.